

trop vieille pour toi ?

Les couples présentant une grande différence d'âge en faveur de la femme suscitent souvent étonnement et critiques, conséquence de préjugés culturels tenaces. Ils sont pourtant de plus en plus fréquents, et de plus en plus visibles, les cas où madame dépasse monsieur en années.

texte Estelle Lугоz

Edith Piaf et Théo Sarapo ont vécu une relation durable et passionnée, tout comme Marguerite Duras et Yann Andréa. Particularité? Piaf avait vingt ans de plus que son compagnon, Duras presque quarante. Qu'on pense aussi au prochain mariage d'Ivana Trump (58 ans) avec Rossano Rubicondi (35 ans), aux noces de Demi Moore avec Ashton Kutcher, de quatorze ans son cadet, à la relation qui lie Susan Sarandon (60 ans) et Tim Robbins (48 ans) depuis presque vingt ans... Les couples où la femme est l'aînée sont un peu plus visibles aujourd'hui, même s'ils restent minoritaires: en Suisse, sur 39 817 mariages conclus en 2006, elles étaient 1731 à épouser un homme plus jeune qu'elles d'au moins six ans, tandis que 8341 hommes s'unissaient à une femme d'au moins six ans leur cadette (Office fédéral de la statistique). Cet assortiment continue d'étonner, voire de choquer, suscitant souvent des commentaires désobligeants. Un homme mûr avec une jeune femme est mieux toléré. Pourtant, dans les deux sens, la différence d'âge devient problématique à partir de 15-20 ans d'écart, quand presque une génération sépare les partenaires. Le couple doit alors faire face à des divergences qui peuvent être source de conflits: la relation d'autorité, le niveau de vie, les ambitions, les intérêts, le désir d'enfants, le regard des autres, etc.

Pourquoi la femme subit-elle davantage le jugement social lorsqu'elle est l'aînée? Les préjugés viennent de loin: la différence d'âge en faveur de l'homme relèverait d'un instinct dicté par la préservation de l'espèce, que l'être humain partage avec la plupart des animaux. David M. Buss, professeur de psychologie à l'Université du Michigan, a mené une enquête auprès de 10 000 personnes dans 37 pays: dans *The Evolution of Desire: Strategies of Human Mating*, il observe qu'en général, au moment de choisir un partenaire, les hommes privilégient l'apparence physique et la jeunesse d'une femme afin d'accroître leurs chances de succès reproductif. Quant aux femmes, elles accordent plus d'importance à la sécurité financière et au statut social de l'homme, afin qu'il puisse apporter les ressources et la sécurité utiles à la survie de l'enfant.

sexualité épanouie

De fait, que l'homme soit plus âgé semble moins déterminant pour les femmes qui ont fait des études supérieures, explique le sociologue français Michel Bozon, directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques. «Ce sont les fem-

mes les moins diplômées et dans les situations les plus difficiles qui valorisent le plus l'écart d'âge avec un futur conjoint.» Elles recherchent chez un homme «un statut, dont l'âge est porteur, qui leur permet d'acquérir une indépendance à l'égard de leur famille d'origine, analyse le chercheur. Une notion souvent évoquée par les femmes est la maturité. La maturité n'est ici pas une affaire biologique, c'est une autonomie, un statut professionnel, une avance que l'homme a déjà prise.» De toute évidence, les stars citées plus haut attendent autre chose de leur compagnon: financièrement autonomes, elles ont réussi une carrière exceptionnelle, ont parfois déjà des enfants et ne craignent pas le regard des autres. Leur exemple pourrait-il amener à une valorisation de ce type de couples?

Ils restent pour l'heure difficilement acceptés. Puisque, dans l'inconscient collectif, la femme est faite pour procréer, si elle ne remplit pas ce rôle, elle bouleverse les règles sociales, contredit la loi de l'espèce et brise au passage quelques tabous. Quand la femme est plus âgée, le couple ne se forme pas forcément autour d'un désir d'enfant, mettant ainsi en lumière l'existence d'une sexualité féminine dissociée de la maternité. «Le fonctionnement du désir sexuel féminin suscite encore de nombreuses interrogations, y compris chez les femmes elles-mêmes», note Yvonne Iglesias, psychologue FSP et sexologue genevoise. «Qu'elles assument leur désir sexuel et l'expriment reste tabou.» Ainsi, pour une femme de 50 ans, fréquenter un homme de 30 implique confiance en soi et sexualité bien vécue. «Si la femme a investi sa sexualité pour elle-même et non par désir d'enfants ou par peur de la solitude, la ménopause n'empêchera pas une sexualité épanouie», commente la sexologue. Et qui sait, cela lui attirera peut-être des soupirants? ■